

**Economie, sociologie et histoire du monde contemporain**

**Conception ESCP BS/SKEMA BS**

**Session 2023**

**1 – Le sujet**

*« Le premier objectif de la banque centrale est d'assurer la stabilité des prix » – Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.*

Le sujet était parfaitement adossé au programme et renvoyait à une problématique largement discutée au sein de la communauté académique et de la sphère publique. La forme du sujet laissait ouverte la réflexion des candidats qui étaient invités à découvrir eux-mêmes la problématique et à choisir l'angle d'approche.

**2 – Barème, attentes du jury**

Les candidats étaient d'abord invités à contextualiser le sujet en comparant par exemple les objectifs des différentes banques centrales, rappelant que la FED a reçu du Congrès le mandat de stabiliser les prix, contribuer au taux d'emploi maximal et maintenir les taux d'intérêt à long terme à un niveau bas, sans hiérarchie explicite entre ces objectifs. En revanche, la BCE a pour objectif principal la stabilité des prix, mais son mandat s'élargit, sans préjudice au respect de ce premier objectif, à la recherche d'une croissance équilibrée et partagée, à la recherche du plein-emploi et à l'amélioration de la qualité de l'environnement. Ensuite, les candidats étaient invités à réfléchir sur les moyens d'atteindre l'objectif principal de son mandat, qui est l'obtention d'un taux d'inflation de 2%. Les candidats devaient d'abord rappeler que la mission de stabilité des prix de la BCE s'inscrit aussi bien dans un contexte déflationniste qu'inflationniste. Intervient alors la question des mécanismes de transmission de la politique monétaire et de l'adaptation des instruments à la lutte contre l'inflation. Les candidats devaient réfléchir à l'adossement de la politique monétaire au diagnostic porté sur les sources de l'inflation : inflation monétaire, inflation par la demande, inflation par l'offre (matières premières, chaînes de valeurs...)...quels sont les moyens dont dispose la Banque centrale pour lutter contre ces différentes formes d'inflation ? La réponse à cette question supposait une bonne maîtrise des instruments conventionnels (taux directeurs...) et non conventionnels (programme d'achat d'actifs...) de la politique monétaire.

Mais le sujet devait aussi inviter les candidats à réfléchir sur la définition de la « stabilité des prix » en indiquant que l'indice des prix retenu par la BCE est un indice de prix de biens de consommation (IHPC) et ne prend pas en compte le prix des actifs immobiliers et celui des actifs financiers, dont la hausse est largement le produit des politiques non conventionnelles d'achat d'actifs. Nous attendions une réflexion sur les limites de la mesure de l'inflation telle qu'envisagé par la Banque centrale.

### **3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques**

Ni la forme ni le fond du sujet n'ont semblé déstabiliser les candidats.

La discrimination des copies s'est plutôt appuyée sur trois critères. Le premier est celui de la maîtrise des instruments de la politique monétaire et des mécanismes de transmission de la politique monétaire sur l'économie réelle. L'articulation entre les taux directeurs et les taux d'intérêt sur le marché obligataire, les conséquences des politiques monétaires non conventionnelles sur le prix des actifs financiers...utilisent des mécanismes souvent décrits sans la rigueur nécessaire.

Le second critère est celui de l'inscription du sujet dans une perspective plus large que celle proposée par la seule approche technique, ouvrant sur la question plus générale des objectifs assignés à une banque centrale, qui pouvait éventuellement donner lieu à quelques développements historiques. Peu de copies ont par exemple fait référence à la politique dite de « *quantitative easing for people* », voire même au débat sur l'effacement de la dette des Etats de la zone euro, qui posent implicitement la question du rôle de la banque centrale dans le financement des Etats.

Mais le troisième critère est celui du style et de l'orthographe. Le « bonus » associé à une copie rédigée dans un langage clair et dans un style agréable est implicitement très élevé. Dépasser huit pages est par ailleurs le plus souvent inutile.

### **4 – Conseils aux futurs candidats**

1. Soigner la forme, l'orthographe et le style
2. Ne pas dépasser huit pages
3. Bien lire le sujet et comprendre ce qu'attendent ses auteurs (approche *Beauty contest*)
4. Envisager toutes les dimensions du sujet avant de démarrer.
5. Utiliser les développements théoriques (équations, graphes...), mais uniquement s'ils sont un support indispensable à l'argumentation.
6. Trop de copies sont des *puzzles*, associant sans articulation claire, des morceaux de cours, même bien maîtrisés. Indiquer aux étudiants que les copies *puzzles* sont sanctionnées, même si les développements de chaque « morceau » sont corrects. A titre d'illustration, beaucoup de copies sur les objectifs de la BCE ont « raconté » l'histoire de la construction européenne ou encore celle de l'hyper-inflation allemande. Deux morceaux inutiles car rarement au service d'une argumentation.